

Vendredi sur scène



Pierre Richard irrésistiblement facétieux pour redécouvrir l'œuvre de Duke Ellington .Photo Pascal Bouclier

Des standards «Just a gigolo», «Buona Sera», «Sing sing», en hommage à Louis Prima par l'orchestre éponyme Louis Prima for ever qui ouvrait la première partie de la soirée de vendredi, au grand compositeur Duke Ellington par Laurent Mignard et son Duke Orchestra, la Cuivrée Spéciale a ménagé les goûts comme elle sait le faire tout en offrant au public qui a littéralement explosé avec près de 1300 spectateurs, ce qui se fait de mieux dans le genre.

À guichets fermés, à l'instar de la soirée d'hier, la fréquentation a boosté l'enthousiasme et fait péter l'applaudimètre. Pierre Richard dans le rôle du facétieux ingénu, éructant de bons mots, s'est transformé en chef d'orchestre occasionnel, instrumentiste, papa-poule. De grand maladroit et d'aimant attirant les embrouilles (sur la scène comme dans la vie, le bus qui devait l'amener de Toulouse à Limoux est tombé en panne, ce qui ne l'a pas surpris). Des rôles, à l'exception de ce dernier, vécus par substitution par chacun de nous et que le comédien restitue avec finesse et tact.

À la cave à cuivres dans le cadre de la soirée Antech, le Comptoir des fous, le bien nommé a fait danser un public record là aussi sur des rythmes de swing'n roll, mélange de musique actuelle chanson festive et jazz New Orleans.